LE FAIRE SORTIR DE L'HISTOIRE

Merci, Frère Neville. Bonsoir mes amis. C'est vraiment un... Je considère comme un grand privilège d'être ici au tabernacle, ce soir, pour commencer une nouvelle série de réunions de cinq soirées. Ça fait un bout de temps que je n'ai pas tenu de réunion de réveil ici au tabernacle. Nous n'avons jamais annoncé ça dans les journaux, et tout, simplement parce que nous savions que nous n'aurions pas assez d'espace pour faire asseoir les gens, parce que la salle est petite, et nous n'avons vraiment pas beaucoup de places assises. Mais nous ferons tout notre possible pour accueillir les gens. On voulait obtenir le gymnase de l'école secondaire ici, avant de l'annoncer, mais là, c'est la période des classes maintenant, et c'est plutôt difficile de l'obtenir.

2 Et je partirai bientôt, je pense, pour accomplir mon œuvre missionnaire et tout, à l'étranger. J'ai simplement voulu qu'on se rassemble tous pour avoir un peu de communion fraternelle avant d'y aller de nouveau.

3 Vous savez, nous nous réunissons régulièrement, mais un jour, nous nous réunirons pour la dernière fois. Nous—nous voulons donc rester le plus près possible du Seigneur et de Sa Parole, alors que nous voyons Sa Parole Se dévoiler, jour après jour, jour après jour. Je me suis dit que ce serait bien d'avoir ici une—une petite série de réunions au cours de laquelle on prierait pour les malades.

4 Une chose m'a été annoncée, il y a quelque temps, par une vision que le Seigneur m'a donnée, il y a un an, je pense, ou peut-être un peu plus. J'ai cela à la maison, c'est noté dans un calepin : un changement de ministère. Et beaucoup d'entre vous qui êtes assis ici...Je ne dirais pas beaucoup. Mais souvenez-vous, au début, quand nous avons construit ce tabernacle, vous vous souvenez de la vision qui est venue le matin où nous avons posé la pierre angulaire ici, où Il a dit : "Ceci n'est pas ton tabernacle." Mais Il m'a placé sous les cieux et a dit, Il m'a parlé de différentes choses qui arriveraient. Si vous le savez, si vous regardez bien, c'est arrivé exactement comme cela avait été dit. Voyez? Et il en a toujours été ainsi. Ainsi donc, je me repose avec assurance sur ce qu'Il dit, c'est Dieu, et c'est forcément vrai.

5 Et il y a quelque temps, j'étais dans une vision et j'ai vu une—une grande tente. Oh, elle était immense, gigantesque. Je venais juste de finir de prêcher, et beaucoup d'âmes étaient à l'autel, à pleurer en quelque sorte, tout doucement, silencieusement, les mains levées. Un homme sympathique à la voix douce et posée est monté sur l'estrade et a dit : "Il faut former la ligne de prière

maintenant tandis que Frère Branham se prépare." Je me tenais par *là*, et naturellement, la ligne de prière était à ma gauche. Et j'ai vu une foule de gens qui faisaient la queue sur une distance d'environ un pâté de maisons ou plus. Il y avait un petit abri, un abri en bois, à l'intérieur de cette tente. Et il y avait une femme qui se tenait là, un homme, celui qui prenait les noms, et les gens entraient appuyés sur des béquilles, couchés sur des civières, et ils ressortaient de l'autre côté en marchant. Eh bien, je me demandais ce qui se passait là-dedans. Et cet Ange du Seigneur, dont vous voyez la photo ici, Il m'a quitté, est allé au-dessus de ce petit abri et est resté là, puis Il est descendu. Et une Voix a parlé et a dit : "Je te rencontrerai là-bas." Eh bien, maintenant, j'attends ce moment-là.

6 J'étais en congé depuis quelque temps, pour me reposer, à cause du surmenage. Je suis de retour.

7 Et ici, le week-end dernier, trois soirs de suite, nous avons en quelque sorte abordé des petits points de doctrine de cette église. C'est-à-dire samedi soir, dimanche matin et dimanche soir dernier, avant cette série de réunions. C'était en quelque sorte pour secouer l'église et la préparer, afin de pouvoir aller de l'avant avec cette série de réunions qui commence maintenant. Et immédiatement après ceci, dimanche soir sera ma soirée d'adieu au tabernacle, pour autant que je sache, je serai absent pendant un certain temps. Et maintenant . . .

8 J'espère et je mets ma confiance en Dieu pour que dans le courant de cette semaine, je puisse utiliser cette petite salle ici comme salle de prière. Pour y faire entrer les malades et les affligés, et voir s'Il va me rencontrer, pour une fois de plus commencer ce nouveau ministère au tabernacle. J'aimerais vraiment voir cela s'accomplir. Je ne sais pas ce que c'est, mes amis. Je n'ai aucune idée de ce que ce sera. Mais à Lui qui écoute maintenant, je crois qu'en ce jour, ce sera quelque chose de plus pour aider Ses pauvres enfants qui sont malades et qui souffrent. Je Lui promets d'être fidèle et loyal, et d'essayer d'être plus loyal que je l'ai été avec les autres dons qu'Il m'a donnés. Et si ça s'accomplit, ça sera tout aussi réel que les autres. Bon, les autres dons n'ont en rien perdu de leur efficacité. Voyez? Mais à présent, j'attends que quelque chose de nouveau se produise, et j'espère que ce sera ici. Eh bien, je me suis dit que je parlerai peut-être ce soir, pour voir comment je me sens.

9 Et une autre chose que je voulais faire, quand on y entrerait pour la première fois, c'est que je voulais voir, si je pouvais faire venir ma femme là-dedans, pour qu'elle soit avec moi quand ça descendra pour la première fois, afin de voir si ça se passera ainsi. Sinon, quand on fera passer les femmes, il faudra les faire passer deux à deux, on fera entrer deux femmes à la fois. Bon, je ne dis pas que ça va fonctionner dans un sens ou dans l'autre; c'est simplement pour que vous le sachiez, parce qu'il avait déjà

été annoncé qu'on attendait qu'il se produise quelque chose de nouveau, et nous y sommes. Mais là, je ne dis pas qu'Il m'a dit que ça se produira. Dans la vision, j'ai vu que c'était dans une tente. Mais, évidemment, ça pourrait se produire n'importe où, n'importe quand, nous attendons donc cela.

10 Eh bien, nous allons essayer de vous laisser sortir de bonne heure. Le service de chants prendra une demi-heure, puis le service de prédication, l'appel à l'autel, et tout, prendra environ une heure, ce qui fera en tout une heure et demie, de sorte que ceux qui sont debout n'aient pas mal aux jambes; et nous reviendrons demain soir.

11 Bon, juste avant d'ouvrir cette bonne vieille Parole bénie. Soyez assurés que nous ne dirons jamais rien en dehors de ce qui s'Y trouve, parce que c'est Elle qui est le fondement. Et avant de le faire, courbons simplement la tête un instant, pour un mot de prière.

12 Dieu bien-aimé, ce soir, alors que nous nous tenons dans Ta Présence, nous sommes conscients de la fragilité de notre être, et de ce que nous ne sommes que la poussière de la terre. Tu as fait de nous des êtres vivants pour T'honorer et Te glorifier. Et nous sommes conscients que nos vies et notre destinée sont entre Tes mains bénies. Par la foi, nous nous remettons entre Tes mains, espérant qu'il nous sera accordé la destinée Éternelle de vivre éternellement avec Toi dans un monde meilleur, où nous n'aurons jamais à prier pour les malades et les nécessiteux. Où il ne tombera jamais une larme d'une joue. Où, il n'y aura jamais de—de personne faible et ridée là-bas. Mais là-bas, nous serons éternellement jeunes, et la gloire de Dieu sera sur nous. Nous n'aurons pas besoin de guérison, car nous aurons été guéris pour l'Éternité, pour toujours. Quand cette créature que nous sommes maintenant sera changée et transformée en un corps semblable à Son corps glorieux, alors nous Le verrons tel qu'Il est. En attendant que cette heure bénie arrive pour chacun de nous, notre désir, c'est de déployer tous les efforts possibles, pour glorifier Ton grand Nom, avec la foi que Tu nous as donnée.

13 C'est la veille de ce petit rassemblement ici, dans ce petit lieu commémoratif, où nous gardons le souvenir du premier réveil que nous avons tenu ici. Et de ces grandes œuvres puissantes que Tu as accomplies pour nous par Ta grande et puissante main. Un réveil est parti d'ici et il s'est répandu dans chaque nation. Et ce soir, partout dans le monde, des feux de réveil brûlent sur les collines, des hommes et des femmes guérissent de leurs maladies et de leurs infirmités, et ils s'avancent pour connaître le Dieu vivant et vrai. Ô Seigneur Dieu, répands sur nous ce soir une abondante mesure de Ton Esprit, Seigneur.

14 Et si cela T'est agréable, Seigneur, si c'est dans Ton plan Divin, nous Te demandons, ô Dieu, de bien vouloir commencer

à manifester ce nouveau don dans ce bâtiment, afin que ceux qui sont restés ici, loin du champ de mission, et qui ont été les soldats de la prière, puissent voir la grande main de Jéhovah agir pour la première fois dans cette nouvelle phase (Accorde-le, Seigneur.), et qu'ils aient part aux fruits. Nous demandons très humblement que cela soit accordé ici, puisque nous savons que ça s'accomplira quelque part, car nous avons le sentiment que c'est dans Ton grand plan de le faire.

15 Maintenant, Seigneur, bénis-nous alors que nous tournons les pages du Livre, Ta sainte Parole bénie. Puissent nos esprits s'ouvrir pour La recevoir, Seigneur. Et quand les services de ce soir seront terminés, et que nous nous mettrons en route pour retourner dans nos différentes maisons, puissions-nous dire, comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, ce soir, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Car nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen.

16 Ce soir, j'ai choisi comme lecture de l'Écriture, quelques versets, si vous voulez les prendre, c'est dans le Livre des Rois, dans I Rois, I Rois, chapitre 18. Je veux commencer à lire à partir du verset 17. Et là, j'aimerais prendre comme sujet : *Le faire sortir de l'histoire*. Maintenant, pour vous qui prenez des notes, je vais répéter ça : *Le faire sortir de l'histoire*. Maintenant, I Rois, chapitre 18, verset 17.

> *À peine Achab aperçut-il Élie qu'il lui dit : Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël?*
>
> *Élie répondit : Je ne trouble point Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel et que tu es allé après les Baals.*
>
> *Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes* des Baals *et les quatre cents prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel.*
>
> *Achab envoya des messagers vers tous les enfants d'Israël, et il rassembla les prophètes à la montagne du Carmel.*
>
> *Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! Le peuple ne lui répondit rien.*

17 Nous nous trouvons ce soir au bord de deux grands événements, dont nous observons l'accomplissement et le déroulement. Et ces deux grands événements sont les suivants : l'un est la fin de l'histoire, et l'autre est la fin du temps. Et, au fil des âges, beaucoup de grands hommes ont ardemment désiré voir cette heure dont nous nous approchons maintenant. Et comme

nous vivons au milieu de ce glorieux coucher du soleil mortel et à l'aube de la Lumière Éternelle, j'estime que nous vivons effectivement dans l'un des âges les plus glorieux qu'il ait jamais été donné à l'homme de vivre, parce que le temps arrive à sa fin, et que l'Éternité est en train d'y succéder. L'histoire nous rapporte seulement ce que nous avons lu, ce qui est déjà arrivé. Et l'avenir, lui, est dans la main de Dieu. Et aujourd'hui, nous voyons qu'on n'écrit pas beaucoup au sujet des faits historiques, parce que je ne pense pas qu'on s'en servira.

18 Ces deux grands événements se retrouvent maintenant dans des eaux peu profondes. Par exemple, le... La façon dont nous gérons la crise nationale. La sécurité nationale se retrouve maintenant dans des eaux peu profondes. Je voyage à travers le monde, et il semble que notre pays n'est pas un cas isolé, mais aucun pays ne sait vraiment quoi faire. On dirait que la confusion règne partout. Je vais en Afrique, là-bas, on redoute des soulèvements au sein de la population, et le communisme se répand dans le pays. Je vais en Suisse, c'est pareil. Et dans tous les autres pays que j'ai visités, il semble que la paix est instable partout.

19 Or, vous savez que notre Seigneur a prédit qu'un tel temps viendrait, qu'il y aurait "de l'agitation chez les nations, un temps où on ne saura que faire, de l'angoisse chez les nations."

20 Et nous avons essayé tout ce qui nous semblait humainement possible, pour faire que cela dure un peu plus longtemps. Mais moi, je crois qu'il n'y a plus de temps. Je ne crois pas qu'il y ait autre chose qu'on puisse faire à ce sujet. Nous sommes simplement à la fin de tout cela. Pendant un moment, on a essayé d'avoir des rois, ça n'a pas marché. Puis, on a essayé la démocratie, ça ne marche pas. Et on a essayé... Ils ont essayé les dictateurs, ça ne marche pas. Et dans chacun des cas, on dirait que ça se dégrade un peu plus, chaque fois. Nous sommes maintenant à un moment crucial où tout peut arriver. Dans cinq minutes, tout pourrait se terminer, tous les pays pourraient être réduits en poussière.

21 Et si nous en sommes là, où devrait en être l'Église? C'est une grande période de crise!

22 Et aussi, la vie de famille est en crise. On dirait que la vie de famille se retrouve maintenant dans des eaux peu profondes. Autrefois, dans le foyer, le père, le chef de famille, s'asseyait le matin et parlait à sa famille, et ensemble, on prenait la bonne vieille Bible de famille et on la lisait un peu, et—et tous se rassemblaient autour de la table et priaient. On ne voit plus ça. Et à la fin de la journée, après que maman avait fait la vaisselle, tous se rassemblaient alors à l'intérieur pour lire un peu plus de la Bible et prier avant d'aller au lit.

23 C'était vraiment rare—rare de voir la délinquance juvénile à cette époque-là. Tous les garçons allaient travailler dans les champs. Et les filles aidaient maman à faire la lessive au ruisseau. Mais aujourd'hui, il suffit d'appuyer sur un petit bouton et la vaisselle est faite. Maman saute dans une voiture, et s'en va à une partie de cartes, ou déambule les rues. Et—et le—le travail est fait par un tracteur, et tout ce que nous avons, c'est une bande de paresseux, de fainéants.

24 Et la vie de famille est tant négligée que la Bible est mise au rancart, c'est au point qu'on serait obligé de fouiller pendant une heure pour en trouver une, dans de nombreux foyers en Amérique. Pour pratiquer sa religion, on va à l'église le dimanche matin, pour environ vingt minutes. Et si le pasteur prend environ trente minutes, il est convoqué au conseil. Qu'est-ce? Il n'y a plus de vie de famille.

25 Autrefois, le père et la mère s'aimaient, s'honoraient et se chérissaient mutuellement. Et quand elle était vieille, grisonnante et ridée, et que son pauvre vieux visage se déformait, et que ses lunettes pendaient sur son nez, papa l'aimait autant que quand elle était jeune et jolie.

26 Mais aujourd'hui, je n'ai pas l'intention de critiquer, mais quand elle prend un peu de l'âge, il l'échange tout simplement contre un nouveau modèle. On dirait que c'est la tendance, comme on change de voiture et tout. On dirait que ce véritable amour familial n'existe plus tant que ça. Il s'est passé quelque chose; il n'y a plus de vie de famille. On n'a plus le bon vieux foyer américain qu'on avait il y a bien des années.

27 Il y a une autre chose que je voudrais mentionner, c'est une autre chose qui est en train de disparaître : l'amitié, il n'y a plus d'amitié. On dirait qu'il n'existe plus d'amis comme auparavant. Et les amis que nous avons ne sont plus des amis fidèles comme auparavant. Je me souviens qu'autrefois, quand quelqu'un tombait malade dans le voisinage, tout le monde venait l'assister dans ses travaux, et lui donnait un coup de main pour tout ce qui pouvait être fait. Parfois, on passait toute la nuit avec lui. Comme je l'ai souvent dit, et c'est vrai, on ne sait même pas que le voisin est mort, jusqu'à ce qu'on le découvre dans le journal. L'amitié!

28 Papa a une clé de la maison, maman a la sienne. Ils sortent tous deux pour revenir au milieu de la nuit. Les enfants ne savent pas où ils sont. Les plus petits sont avec la baby-sitter. Et c'est comme ça que les gens mènent leur vie.

29 Savez-vous que la Bible a prédit toutes ces choses? Donc, qu'est-ce c'est, alors? C'est que nous sommes dans une position où nous voyons ces choses arriver au bout.

30 Prenons la vie de l'église. C'est là que tout a commencé. Il n'y a plus de vie d'église. Aujourd'hui, les gens prennent l'église

presque comme une idole, comme un mât totémique. On s'assoit à l'église pendant cinq minutes, et on dit : "J'ai pratiqué ma religion." On donne sa petite contribution, ou que sais-je encore, pour payer le pasteur. Si ça ne suffit pas, on organise un petit souper pour compléter le tout et donner au pasteur. Et s'il n'est pas satisfait, il s'en va où on lui donnera un meilleur salaire. On dirait que ce n'est plus par un appel Divin qu'on devient pasteur. On dirait que ça tend à devenir un simple gagne-pain pour le pasteur. Que là où on lui offre le plus d'argent, c'est là qu'il va. Ça ne devrait pas être comme ça.

31 Il faudrait qu'un homme soit appelé de Dieu pour une communauté. Et s'il faut qu'il reste là, — comme Élie, au sommet de la montagne, près du torrent de Kerith, et attende que les corbeaux le nourrissent, — il devrait y rester jusqu'à ce que sa mission Divine se termine. Peu importe qu'il gagne un sou ou pas, l'appel de Dieu devrait passer en premier.

32 Mais on dirait que c'est devenu l'appel pour de l'argent, ou pour un poste plus important, quelque chose comme ça, ou pour devenir une personne plus populaire, faire partie d'une plus grande église, ou quelque chose comme ça.

33 Et l'église, à son tour, a jeté l'éponge. Tout ça arrive au bout. Regardez-la suivre son cours.

34 Bon, je n'ai pas encore cinquante ans. Je me souviens que quand j'allais à l'église baptiste et dans des églises méthodistes, ils avaient des réveils à l'ancienne mode, là, ils poussaient des cris et louaient le Seigneur, marchaient de long en large dans les allées et amenaient les pécheurs à s'avancer à l'autel. On ne voit plus ça nulle part. Autrefois, on avait des réunions de prière à l'ancienne mode lors des réveils; et s'il y avait un pécheur dans le quartier, garçon ou fille, ces vieilles mamans et ces vieux papas priaient si fort que leurs prières provoquaient une prise de conscience chez ces jeunes, et ils s'avançaient à l'autel, et là, ils venaient à Christ.

35 Mais on ne voit plus ça. On dirait que c'est dans des eaux peu profondes. Il me semble que les choses ne devraient pas du tout être comme ça.

36 Et autrefois, la plupart des églises, il y a bien des années, quand on faisait des réunions de réveil dans une église, toutes les autres églises collaboraient. Elles participaient, apportaient leur assistance, y envoyaient leurs membres, et on fermait les églises pour aller à ces réunions de réveil. On ne voit plus ça.

37 Qu'est-ce qui s'est donc passé? Et qu'est-ce que vous allez faire à ce sujet? Cela ne fait qu'accomplir la Parole du Dieu vivant. Et cela indique deux choses : l'une, c'est la fin du temps; et l'autre, c'est la Venue du Seigneur Jésus. En effet, le Saint-Esprit a clairement parlé et dit : "Dans les derniers jours, les églises seraient emportées, enflées d'orgueil, aimant le plaisir plus

que Dieu; déloyales, calomniatrices, intempérantes, et ennemies des gens de bien." Donc, si la Bible a prédit que ces choses arriveraient, comment peut-on s'attendre à autre chose qu'à ça? "Ayant l'apparence de la piété, et reniant ce qui en fait la Force."

38 Parcourez ce pays, nos pays, vous verrez qu'il n'y a qu'une petite poignée de croyants qui croient; je veux dire, de vrais croyants qui croient que Jésus-Christ vit réellement. Voyez-vous, ils ont fait de l'église une simple idole. Nous avons vu ça, ces derniers jours, dans notre enseignement. On montre du doigt l'église catholique et ses idoles, le fait qu'ils s'inclinent devant elles quand ils passent devant l'église. Les protestants sont tout aussi mauvais, tout à fait, ils y vont de temps à autre. Peut-être que certains d'entre eux y vont juste une fois par an, à Pâques.

39 Il n'y a pas longtemps, j'ai entendu un ministre de cette ville faire remarquer cela. Il a dit : "Le matin de Pâques, j'ai souhaité 'Joyeux Noël' à tous mes fidèles." Il a dit : "Je ne les reverrai pas avant Noël ou la prochaine Pâques. 'Joyeux Noël!'"

40 Alors que nous sommes là, à voir ces choses se dérouler, tous mortels autant que nous sommes, nous savons que quelque chose doit arriver. Ça ne peut tout simplement pas continuer comme ça.

41 Personne ne trouve le moyen de s'arrêter pendant cinq minutes. Partout dans les rues, ça se bouscule, ça court, on est pressé, on crée des embouteillages. Cet après-midi, quand les enfants marchaient sur la route, je revenais . . . C'était plutôt à midi. Je revenais de New Albany. Et voilà une dame qui est arrivée là, à la hauteur de ces enfants, à environ . . . dans une zone limitée à trente kilomètres à l'heure, à environ cent ou cent dix kilomètres à l'heure, elle roulait aussi vite que possible. Où allait-elle? Quelques minutes après, j'ai demandé à la personne qui était avec moi : "Qu'est-ce que vous en pensez?" Deux autres voitures sont passées à vive allure, comme des bolides, à la hauteur de ces enfants. Là, sur la petite rue où nous habitons, le matin, c'est comme une piste de course; les gens doivent se dépêcher de rentrer chez eux pour faire la vaisselle, ou écouter Arthur Godfrey, ou quelque chose comme ça. Où allez-vous? Qu'est-ce qui ne va pas? Ce qui cause tout ce dérèglement, c'est que les hommes et les femmes sont devenus des amoureux du monde actuel. La chose la plus importante devrait être de rentrer à la maison pour lire la Bible et prendre le temps de prier.

42 Je pense à la mère de John Wesley, Susanne. Elle était mère de dix-sept enfants. Et elle trouvait le moyen de passer du temps en prière, je pense que c'était soit deux ou trois heures par jour. En plus d'élever et de prendre soin de dix-sept enfants, ce qui a produit l'un des plus grands prédicateurs au monde, et l'un des plus grands compositeurs de cantiques de l'époque : John et

Charles. En effet, elle prenait le temps de servir Dieu, et non de traîner dans les choses du monde.

43 Et quand nous voyons sombrer le fondement de notre pays, le fondement de notre foyer, le fondement de notre église, alors, mes frères, que pouvons-nous faire? Alors, je veux dire ceci. Oh, si j'avais une voix qui pouvait résonner dans le monde entier! Il nous reste encore un fondement solide, c'est la sainte Parole bénie de Dieu, la Bible. En effet, tous les cieux et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera jamais. "Et sur cette Pierre," a dit Dieu, "Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle."

44 Alors quel privilège béni pour nous tous de tendre la main et de prendre la bonne vieille Bible de Dieu, d'en tourner les pages, et de savoir que nous lisons directement la Vérité. Et de voir que ces choses se sont produites dans le passé, puisqu'elle parle d'un Dieu de l'histoire. Et la seule façon pour nous d'être, de nous mettre au diapason de ces choses, ou de—de nous aligner derrière elles, c'est de faire sortir de l'histoire ce Dieu de l'histoire. En effet, dans tous les âges, que ce soit lors de la destruction antédiluvienne, avant la venue de Christ et au cours de différents événements, Il ne faillit jamais, quand on L'invoque. Il a toujours raison.

45 Là, je pense à une époque où une nation était en captivité. C'était Israël. Ils étaient en Égypte et ils étaient traités durement et avec rigueur dans leur service aux Égyptiens. Il semblait que tout le monde s'était refroidi. Saviez-vous qu'Israël a passé en Égypte le double du temps que les États-Unis ont fait en tant que nation? Nous n'avons pas plus de cent cinquante ou soixante-dix ans, quelque chose comme ça. Et eux, pendant quatre cent vingt ans, ils ont été en esclavage, ou plutôt en Égypte. Mais il y a eu un temps où il semblait qu'il n'y avait plus aucun espoir.

46 Mais il y avait un homme et une femme qui semblaient avoir foi en un Dieu de l'histoire qui avait parlé à Abraham en temps de crise, ils croyaient qu'ils pouvaient L'invoquer et qu'Il répondrait. C'était Ham-. . . Amram et Jokébed, la femme d'Ham-. . . d'Amram, la mère et le père de Moïse. Et comme je prêchais ici, il y a quelque temps, j'ai un peu illustré comment Amram rentrait chez lui le soir, et il disait : "Jokébed, je suis très fatigué." Il avait sur le dos les marques fraîches des coups de fouet du—du chef de corvées.

47 Et peut-être qu'elle était là, à nettoyer patiemment ces—ces endroits, et en pleurs, elle disait : "Oh, Amram, n'y a-t-il rien qu'on puisse faire?"

48 Je peux l'entendre dire : "Oh, chérie, si tu avais été avec moi aujourd'hui, tu les aurais vus battre les jeunes garçons qui essayaient de tirer les charges. Mais ils étaient sans cœur. Ils les

ont traités comme des animaux. Ce sont nos jeunes Israélites. N'y a-t-il rien qu'on puisse faire?"

49 C'est ce que je me demande maintenant. Je vois nos jeunes, ces adolescents qui seront les hommes et les femmes de demain, nos adolescents d'aujourd'hui. Les cheveux jusqu'au cou, et le pantalon porté sous les hanches, un pistolet accroché sur le côté, une cigarette au coin de la bouche. Qu'est-ce que cela va devenir? C'est encore l'esclavage sous le diable. N'y a-t-il rien qu'on puisse faire?

50 Et Amram, peut-être l'un des rares habitants du pays, montait les marches d'un petit escalier, peu importe sa fatigue. Là, chaque soir, il invoquait le Dieu d'Abraham, ce Dieu qui, comme il avait appris, était venu à Abraham, était venu à Job, était venu à Isaac, était venu à Jacob, aux heures de la détresse. Et, certainement, s'Il avait été Dieu en leurs jours, Il serait Dieu en ce jour-là.

51 Et s'Il était Dieu au jour de Moïse, Il est Dieu aujourd'hui. Il suffit de Le faire sortir de l'histoire, et de L'appeler sur la scène.

52 Et je peux voir Amram, soir après soir, peu importe combien il était fatigué; cela prouvait sa foi en ce Dieu.

53 Mais, aujourd'hui, si les gens n'obtiennent pas tout ce qu'ils demandent la première fois qu'ils prient, ils se disent qu'Il est mort. Ce qu'il nous faut, aujourd'hui, c'est des hommes et des femmes nobles d'esprit, des hommes et des femmes qui sont déterminés à tenir ferme, jusqu'à ce qu'ils voient un Dieu qui vit vraiment passer à l'action, des gens qui ne renonceront pas. Ils sont bien décidés à s'en tenir à cela. S'ils sont malades et que le médecin leur a dit qu'ils ne peuvent pas se rétablir, il y a cependant Quelque Chose en eux qui leur dit qu'ils vont se rétablir. Tenez ferme, quoi qu'il arrive! Avez-vous adhéré aux églises du monde dénominationnel, après que vous avez épuisé toutes vos forces, à aller d'un lieu à l'autre, sans jamais trouver de soulagement? Il y a encore un Dieu qui répond à la prière et qui sauve du péché.

54 Et comme on peut le constater, Amram, malgré ces nuits pénibles, le dos qui saignait, il montait de nouveau les marches, priait jusqu'à deux ou trois heures du matin, on aurait dit qu'il parlait au vent. Là, au fond de son cœur de Juif, il y avait une foi ardente qu'aucun vent de doute ne pouvait jamais éteindre.

55 Voilà le genre d'hommes et de femmes que nous voulons voir entrer en scène aujourd'hui. S'Il ne répond pas ce soir, Il répondra demain soir. S'Il ne répond pas cette année, Il répondra l'année prochaine. Car Il est un Dieu; non pas *un* dieu, mais *le* Dieu.

56 Et nous voyons qu'Amram, soir après soir, il montait les marches. Et Jokébed s'approchait de lui et disait : "Amram, mon chéri, tu as prié là-haut toute la nuit. Pourquoi ne demandes-

tu pas à certains des jeunes hommes, où tu travailles, de prier un peu?"

57 "Eh bien, chérie, et s'ils ne le font pas? Il faut que quelqu'un le fasse. Il faut que quelqu'un prie jusqu'à exaucement."

58 Voilà le sentiment qui devrait animer chaque Chrétien ce soir; ne pas attendre quelqu'un d'autre, mais prendre les devants, nous-mêmes, jusqu'à exaucement. Si nous croyons que la Bible contient de l'histoire, c'est aussi un Livre prophétique qui nous dit que ce même Dieu se lèvera dans les derniers jours. Et il est temps qu'Il entre en scène.

59 Voilà ce qu'Amram savait. Que Moïse avait prophétisé . . . Ou, non pas Moïse. Excusez-moi. Abraham avait reçu une promesse de la part de ce Dieu de l'histoire, qui n'avait répondu à aucune prière depuis quatre cents ans, d'après ce que l'histoire nous rapporte. Mais Il avait promis qu'Il les ferait sortir.

60 Et on dirait que notre Dieu reste bien silencieux depuis longtemps, mais l'heure est venue où Il va entrer en scène.

61 Un soir, ça faisait peut-être plusieurs années qu'Amram priait. Ses cheveux commençaient alors à grisonner, et toujours pas de délivrance, mais la situation empirait continuellement. Un soir, il est passé vraiment aux choses sérieuses. Voilà comment nous devons nous y prendre : passer vraiment aux choses sérieuses. Il a dit : "Ô Dieu, c'est ce que Tu as promis. Et nous l'avons attendu avec impatience. Et nous voyons que tous les signes sont là, et que le temps est proche. Il est temps que Tu fasses quelque chose à ce sujet."

62 Alors qu'il était vraiment plongé dans la prière, et qu'il priait de tout son cœur, il a regardé et voici que quelqu'un se tenait dans un coin. Il s'est frotté les yeux et a regardé de nouveau. Là se tenait un Ange, son épée nue dans la main. Il a dit : "La délivrance arrive. Tu engendreras un fils, et c'est lui qui les délivrera." Voyez-vous?

63 Dieu répond toujours à la prière. N'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] À condition que nous tenions ferme!

64 Moïse, après avoir conduit fidèlement les enfants d'Israël dans le désert, il est arrivé à la mer Rouge. D'un côté les montagnes, de l'autre le désert, par *là* l'armée de Pharaon, et devant eux la mer Rouge. Ils étaient pris au piège dans une petite bande de terre. On dirait que même la nature s'était écriée. Que va-t-il se passer? C'est fini pour eux. L'armée de Pharaon, par dizaines de milliers, allait les écraser.

65 Mais qu'est-ce que le peuple a fait? Il s'est mis à murmurer et à se plaindre. "Oh, ça aurait été mieux si nous étions restés à l'endroit où nous étions."

66 Mais il y en avait un parmi ces gens, dont la foi ardente de Dieu brûlait dans le cœur, qui croyait que le Dieu de l'histoire

pouvait entrer en scène dans n'importe quelle situation difficile. Moïse s'est tenu là, les mains levées vers Dieu, il a prié jusqu'à ce que le Dieu de l'histoire entre en scène pour être le Dieu d'aujourd'hui. Il a ouvert la voie, et Israël a traversé les eaux, à pied sec.

67 Oh, peu de temps après, Josué a conduit le même groupe, ou leurs enfants, au Jourdain. Et c'était au mois d'avril, au moment où tous les cours d'eau étaient en crue, et que le Jourdain faisait cinq fois sa taille. On dirait que tout bon chef militaire aurait choisi un autre moment pour les conduire là-bas. Et c'est précisément à ce moment-là, quand il n'y avait aucune possibilité de le traverser. Mais Josué s'est souvenu qu'il y avait un Dieu de l'histoire qui, quarante ans auparavant, avait ouvert la mer Rouge, et il a invoqué ce Dieu. Ce Dieu est descendu avec une grande puissance et est devenu le Dieu de la crise de l'heure, Il a ouvert le Jourdain et les a fait traverser.

68 Quant au passage que nous avons lu ce soir, ce qui a été l'objet de notre lecture, c'est beaucoup d'années plus tard qu'Élisée avait vu la malédiction de cette nation, alors qu'il était sur la montagne, car, pendant des centaines d'années, aucune prière n'avait été exaucée en Israël. Cependant, Élisée savait qu'il y avait un Dieu de l'histoire qui pourrait entrer en scène. Et il a lancé au monde des incrédules le défi de se tenir dans la présence de ce Dieu et de voir lequel répondrait par le feu. Et le Dieu qui avait protégé les enfants hébreux de la fournaise ardente a fait descendre le feu et a consumé le sacrifice.

69 Peu de temps après, un homme du nom de Lazare était mort. Et il y avait un Dieu qui vivait encore, Il avait pu ramener Énoch à la Maison sans même qu'il voie la mort, et faire monter Élie dans un char de feu. On L'avait appelé sur la scène, à l'heure sombre de la mort, et Il avait agi exactement comme Il le ferait à tout moment. Pourtant, Il était un Dieu de l'histoire, mais on L'a sorti de l'histoire pour la crise de l'heure.

70 C'était près de la porte de Jéricho où un aveugle était assis au bord de la route et il criait. Il n'avait plus aucun espoir. Aucun médecin ne pouvait l'aider. Il avait dépensé tout son argent. Il ne lui restait plus qu'à rester assis là et à rêver quelques jours, jusqu'à ce que la mort lui soit un doux soulagement. Et un jour, le long de la route est descendu un Dieu de l'histoire qui est entré en scène, pour une crise de l'heure. Dieu a ouvert les yeux de cet aveugle.

71 C'est dans la maison de Jaïrus que les médecins avaient échoué, ils avaient renvoyé la petite fille à la . . . pour y mourir. Et la mort y était entrée et y avait fait ses ravages, elle avait pris l'unique enfant de ce foyer, la petite fille de douze ans, et on l'avait allongée sur le divan. Alors que ce jeune prédicateur au cœur brisé avait dû abandonner sa dénomination et tous ses

amis, mais il s'est souvenu qu'il y avait un Dieu de l'histoire qui pouvait ressusciter les morts. Et il est allé à Sa recherche.

72 "Cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira; demandez, et l'on vous donnera." Il est toujours le même Dieu.

73 Ce Dieu qui habitait dans un corps appelé Jésus, le Fils de Dieu, quand on L'a appelé sur la scène, et qu'on L'a fait sortir de l'histoire, le Dieu qui avait ressuscité les morts dans l'Ancien Testament, qui avait ramené à la vie un petit enfant mort, par un prophète. Ce Dieu ne peut pas mourir. Il est Dieu pour l'Éternité.

74 Cette enfant était couchée, allongée sur le lit. Et le jeune Jaïrus, qui savait que l'enfant de la Sunamite lui avait été rendu, il a dit : "Ce Dieu de l'histoire, si jamais on pouvait L'appeler à entrer en action, Il est le même Dieu aujourd'hui." Et, à force d'y songer, il avait entendu parler d'un Homme—Homme qui prétendait avoir la puissance, c'était Jésus de Nazareth, Celui qu'ils haïssaient tous. Mais il L'a appelé sur la scène, car, c'était Lui le plus proche représentant de Dieu, d'un Dieu, du Dieu vivant, qu'il avait pu trouver ce jour-là. Et quand on L'a appelé sur la scène, et qu'on a invoqué ce Dieu de l'histoire, Il a agi de la même manière qu'Il l'avait fait quand Il avait parlé à Élie au sujet de cet enfant mort.

75 Laissez-moi vous dire encore aujourd'hui, mon frère, ma sœur, en ce temps de crise, alors que le cancer ronge le monde et qu'il y a toutes sortes de maladies, ce même Dieu de l'histoire qui purifiait les lépreux, guérissait les malades et ressuscitait les morts est le même Dieu aujourd'hui. Il attend impatiemment que Son peuple L'appelle à entrer en scène.

76 Celui qui a pardonné à une prostituée d'avoir commis adultère sept fois par jour; Celui qui a purifié le plus vil des pécheurs et l'a rendu blanc comme un lis; ce même Dieu de l'histoire vit aujourd'hui, pour purifier tout cœur noirci par le péché et l'incrédulité.

77 Un jour, il y avait un homme dont le fils était atteint d'épilepsie, il l'a emmené à l'église, et les disciples ont dansé et ont crié à tue-tête autour de lui, pendant un moment, et ils n'ont rien pu faire. Mais il y avait un Dieu de l'histoire qui vivait encore. Il était bien décidé à Le trouver. Quand il L'a vu descendre de la montagne, il a couru vers Lui, et a dit : "Seigneur, aie pitié de moi. Un démon s'est emparé de mon enfant, il devient tout raide et tombe dans le feu."

78 Jésus a dit : "Je le peux, si tu crois." Si tu crois quoi? Si tu crois que le Dieu de l'histoire vit encore aujourd'hui. On L'a appelé sur la scène et l'épilepsie a quitté cet enfant.

79 Ce même Dieu vit aujourd'hui; alors que les églises ont failli, alors que la politique a failli, alors que tout le reste a failli, l'homme a failli et tout a failli. Dieu ne peut pas faillir. Il est le Dieu de cette vieille Bible à la couverture noire. Sa promesse

est tout aussi vraie que jamais. Et il est temps que Son peuple L'invoque, Le sorte de l'histoire. Car il est écrit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement." Il est un Dieu de l'histoire, et Il est un Dieu du temps présent.

80 "Et dans les derniers jours," a-t-Il dit, "Je répandrais de Mon Esprit sur toute chair, et des signes et des prodiges accompagneront ceux qui auront cru; car en Mon Nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; s'ils saisissent des serpents ou boivent quelque breuvage mortel, cela ne leur fera point de mal; et s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris."

81 C'est un Dieu de l'histoire qui a fait la promesse, et aujourd'hui, nous sommes le peuple de Son pâturage. Nous sommes les brebis de Son troupeau, et Il attend que nous prenions position et que nous L'appelions à entrer en action. Appelez-Le sur la scène. Voyez-Le commencer à agir. Voyez-Le faire ce qui est suprême. Voyez-Le faire ce qui va étonner les hommes, qui se gratteront la tête, car ils ne comprennent pas. Il est un Dieu de l'histoire, et un Dieu d'aujourd'hui. Il attend qu'on Le sorte de l'histoire.

82 Ne Le considérons pas... À quoi nous sert un Dieu de l'histoire s'Il est seulement un Dieu de l'histoire? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire à Amram et Jokébed? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire à Moïse? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire à Lazare? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire (aurait servi) à l'aveugle Bartimée à la porte? Et à quoi vous servirait un Dieu de l'histoire, ce soir, s'Il n'est pas le même aujourd'hui?

83 Il est le même aujourd'hui. Il pardonne tous nos péchés et guérit toutes nos maladies. Le Dieu de l'histoire, si on le fait sortir de l'histoire, Il brillera en ce jour de Lumière. Quoi? Alors que le temps tire à sa fin, alors que la politique tire à sa fin, alors que la vie tire à sa fin, alors que tout arrive à son terme, Jésus vient à la Lumière. Alors que tout est détruit, Lui, Il continue de briller : "le Lis de la Vallée, l'Étoile Brillante du Matin".

84 Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Invoquez simplement le Dieu de l'histoire, vous Le verrez devenir le Dieu du présent, sorti de l'histoire, pour briller exactement comme Il l'a fait en ce temps-là. Il agira de la même façon. Il fera la même chose. Il pardonnera de la même façon. Il guérira de la même façon. Ses compassions sont les mêmes. Sa bonne volonté est la même. Et Sa Puissance est la même. Il est le même. Il attend notre...

85 Vous ne pouvez pas L'invoquer de vos lèvres seulement. Il ne vient pas quand on Le sert des lèvres seulement. Il vient par la foi. Quand votre foi; pas votre longue prière, votre ardent désir.

86 Mais Il vient par cette faible petite foi qui est tout au fond de votre âme, qui peut s'accrocher et dire : "Cette petite chose qui est là, qui m'a conduit à ce tabernacle ce soir, peut de nouveau éclairer mon âme, et faire que je reparte d'ici plein de ferveur et en chantant, comme les oiseaux du ciel." Pourquoi? Il est un Dieu de l'histoire et un Dieu d'aujourd'hui. Il attend qu'on L'invoque. Invoquez le Seigneur. Il vous répondra. Parlez-Lui, par des psaumes. Adressez-Lui vos prières et croyez-Le. Il répondra.

87 Et je dis ces mots, pour terminer. C'est la raison d'être de cette réunion ce soir. C'est pour cette raison que cette série de réunions a commencé. Je crois que c'est Dieu qui m'a dit, il y a vingt-sept ans, quand nous avons posé la première pierre ici, que je prêcherais l'Évangile dans le monde entier. Il l'a accompli. Quand les gens se moquaient et disaient : "Où iras-tu, Billy, avec seulement des études primaires?"

J'ai dit : "J'irai au Nom du Seigneur Jésus."

88 Quand j'ai prêché mon sermon avant de partir, il y a onze ans, du haut de cette chaire, et que Mme Gertie, assise là, a chanté *Crois seulement*. Les grands géants étaient là, alors que je prêchais, c'était comme David contre Goliath. La science et les grands de ce monde étaient présents, pour désapprouver la guérison Divine et la tourner en dérision. Et tout le monde me disait : "Jeune homme, tu vas perdre la boule là-bas. Ils te jetteront en prison. Ils feront *ceci, cela* ou *autre chose*. Mais c'est le Dieu de l'histoire qui était entré en scène là-bas et qui m'avait dit de le faire. Et je l'ai fait par Sa grâce et Sa miséricorde. Ce même Dieu de l'histoire, d'il y a dix ans, Il est maintenant de nouveau entré en scène. Tout aussi sûr qu'Il a accompli cela, Il accomplira ceci. Il est le Dieu de l'histoire, et Il est le Dieu d'aujourd'hui. Il ne sommeille ni ne dort. Il ne peut pas mourir, car Il n'a ni commencement ni fin.

89 Dans votre cas, ce soir, ami pécheur, il y a cette petite pulsation que vous ressentez dans votre cœur, qui vous dit qu'Il est le même, qui vous dit qu'Il peut vous libérer de tout fardeau, de tout crime, et de tout péché que vous avez commis contre Lui.

90 Dans quoi pouvez-vous placer vos espoirs? Pas même dans votre propre foyer, ni dans votre femme, ni dans votre famille, votre mère ou votre père.

Mes espoirs ne sont fondés sur rien d'autre
Que le Sang de justice de Jésus;
Quand tout ce qui environne mon âme s'effondre,
Il est toute mon espérance et mon soutien.
Sur Christ, ce Rocher solide, nous nous tenons;
Tout autre sol est du sable mouvant.

91 L'église, les amis, peu importe ce que c'est, toutes ces choses tirent à leur fin. Mais Lui, Il vit éternellement. Et parce qu'Il vit, nous vivons avec Lui.

92 Que donneriez-vous en échange? Que pourriez-vous donner? Et si Dieu vous appelait ce soir à répondre au Jugement? Que feriez-vous à ce sujet? Vous placez vos espoirs dans la nation? Elle se disloque, comme toutes les autres. Vous placez vos espoirs dans une certaine élection à venir? Ces hommes, je n'ai rien contre eux, mais ils sont mortels et ils passeront. Vous ne pouvez placer vos espoirs dans quoi que ce soit qui puisse tenir, si ce n'est dans le Dieu de l'histoire qui a promis qu'Il se lèverait. Et un jour béni . . .

93 Il se peut qu'on vous emmène là-bas et que celui qui ensevelit vous enterre, mais Celui qui ressuscite viendra un de ces jours. Celui qui ensevelit vous fera descendre, mais Celui qui ressuscite vous fera monter, c'est sûr et certain. "Car Dieu ramènera avec Lui ceux qui sont morts en Christ, quand Il viendra." Car maintenant, Il est un Dieu de l'histoire pour beaucoup, mais Il sera un Dieu d'aujourd'hui quand vous L'accepterez comme votre Sauveur et qu'Il sera réel dans votre cœur. Il y aura Quelque Chose en vous qui vous le dira. Il se peut que vous n'ayez aucune émotion. Il se peut que vous ne pleuriez pas. Il se peut que vous ne parliez pas en langues. Il se peut que vous ne couriez pas. Il se peut que vous ne poussiez pas des cris. Mais il se passera quelque chose que vous saurez, qui vous fera savoir que quelque chose s'est produit. Votre vie va cadrer avec cela, aussi longtemps que vous vivrez. Et quand la dernière heure arrivera et que vous quitterez ce monde, vous ne craindrez aucun mal. "Car Tu es avec moi. Ta houlette et Ton bâton me rassurent." Quand le médecin vous aura abandonné, qu'il sera parti et que vos veines commenceront à se refroidir.

94 Comme M. Vauder l'autre soir, notre illustre ex-maire de la ville, il est allé écouter M. Nixon parler, il est mort sur place. Un homme bien, en bonne santé, autant que je sache.

95 J'étais en déplacement, quand je suis revenu, ma femme a dit : "Billy, es-tu au courant qu'*Untel* est mort?"

96 L'autre jour, jeudi, ma petite fille était là, à l'école, avec une petite fille, et dimanche on l'a enterrée. Elle avait attrapé la pneumonie. Cela a atteint son cœur ou quelque chose comme ça, (elle) ça l'a tuée. Elle est morte.

97 Et une de mes amies, là, Mme Williams, la femme de Buck Williams, je le connais depuis des années. Zella Brakeman, là-bas, elle est ici, quelque part dans le bâtiment, c'est sa sœur, elle habitait là, à côté de nous, pendant des années, quand on habitait de l'autre côté de la rue. Elle s'en est allée; elle était un peu nerveuse, mais à mon retour, elle était partie.

98 Vous voyez ce que c'est? Un de ces jours, c'est, vous allez y faire face. Et tout l'argent que vous pouvez amasser, tous les amis que vous pouvez multiplier... Il n'y a pas de mal à ça. Mais toutes ces choses, reléguez-les au second plan. Croyez que ce Dieu de l'histoire est le Dieu d'aujourd'hui, qu'Il est le même, vous verrez ce qu'Il fera pour vous.

99 Pour vous qui êtes malade et qui êtes dans le besoin, le médecin vous a abandonné, il ne peut plus rien faire pour vous. Souvenez-vous, le Dieu de l'histoire est le même Dieu aujourd'hui.

Prions pendant un instant maintenant, alors que nous courbons la tête.

100 S'il y en a ici ce soir... Je ne sais pas. En ce qui concerne le salut de votre âme, s'il y en a ici, ce soir, qui savent que ce Dieu a promis qu'Il viendrait en un instant, en un clin d'œil, quand vous n'y penserez pas. Si ce Dieu n'est pas avec vous, et que vous vous imaginiez simplement que vous L'avez, souvenez-vous : "Telle voie paraît droite, mais son issue, c'est la voie de la mort." Si vous n'êtes pas certain que—que vous êtes sauvé, ce soir, et que s'Il venait, vous iriez avec Lui, voulez-vous simplement lever la main vers Lui, et en le faisant, dire—dire : "Aie pitié de moi, ô Dieu." Merci. Que Dieu vous bénisse. Beaucoup de mains se sont levées. Y aurait-il quelqu'un d'autre, avant que nous terminions? Voulez-vous...avant qu'on prie. Que Dieu vous bénisse, jeune femme. N'ayez pas honte, là. Certainement.

101 Ça sert à quoi de prêcher un Dieu de l'histoire, s'Il n'est pas le même aujourd'hui? Et, frères et sœurs, je dis ceci. Une fois, j'ai lu au sujet d'un Dieu de l'histoire. J'ai lu à Son sujet dans des livres. J'ai lu à Son sujet dans la Bible. Mais un jour je L'ai rencontré. Je L'ai rencontré. Il est venu à moi. Il m'a dit de ne pas boire, de ne pas fumer et—et de ne pas souiller mon corps, et qu'Il avait quelque chose à me faire faire, quand je serais un peu plus grand. Je n'étais qu'un petit garçon. Il—Il a confirmé cela. Il l'a fait. Voici Sa photo que la science a prise accrochée ici maintenant. Voyez? Le monde le sait. Il l'a confirmé parmi vous. Il connaît chaque pensée de votre cœur. Il a confirmé ce qu'Il est. Il est le même Dieu aujourd'hui. Il n'est pas un Dieu de l'histoire.

102 Ne soyez pas...ne laissez pas le monde vous leurrer par les souillures et les choses du monde. Croyez-Le maintenant... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Voulez-vous lever la main? Ceux qui ne l'ont pas fait, voulez-vous lever la main, pour dire : "Ô Dieu, je n'en suis pas sûr, mais je veux en être sûr. Laisse-moi..."

103 Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Quelqu'un? Que Dieu vous bénisse, là-bas, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, mon frère.

Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, là-bas, mon frère. C'est vrai.

104 Vous dites : "Frère Bill, est-ce que ça changera quelque chose pour moi, si je lève la main?" Levez la main une fois et vous verrez. Frères et sœurs, chaque fois qu'on fait quelque chose correctement, on se sent bien.

105 Soyez honnêtes. Ne mentez pas à Dieu, là. On ne ment pas à Dieu. Il le sait. On se ment à soi-même. Vous savez, un mensonge est une chose si horrible que ça peut vous conduire devant des cours fédérales et des cours pénales, et—et là, on vous mettra un détecteur de mensonge au bras, et vous ferez tout votre possible pour que ça sonne comme si c'était la vérité, mais vos nerfs attesteront que vous dites un mensonge. Pourquoi? Vous n'avez pas été fait pour mentir. Et si un détecteur de mensonge le sait, qu'en est-il de Dieu?

106 Vous dites : "Mais, frère, je suis baptiste. Je suis presbytérien. Je suis méthodiste." C'est très bien.

107 Je vous demande une chose. Avez-vous déjà rencontré ce Dieu de l'histoire? Est-Il descendu dans le buisson ardent devant vous, et vous le savez? A-t-Il parlé à votre âme, et avez-vous la certitude que vos péchés sont effacés? Si ce n'est pas le cas, ne prenez aucun risque, ne vous contentez pas d'adhérer à une église, ou d'avoir été là et d'avoir éprouvé un petit sentiment de bien-être. Vous devez Le connaître. Entendre parler de Lui, avoir Ses bénédictions, ce n'est pas ça qui donne la Vie. Mais, Le connaître, Lui, c'est ça qui donne la Vie; Le connaître, Le connaître personnellement; *Le*, pronom personnel, Le connaître. Il ne s'agit pas de connaître Son Livre, d'être un bon étudiant, d'être un bon membre, ni un homme bien ou une femme bien. Ça ne suffit pas; ça, c'est le produit de la loi. Mais il s'agit de Le connaître, Lui! L'avez-vous rencontré? Le Dieu qui a parlé à Moïse dans le buisson ardent, vous est-Il apparu? L'avez-vous entendu vous parler, de sorte que vous êtes sûr que c'était Lui? S'Il ne l'a pas fait, levez simplement la main, dites : "Ô Dieu, parle-moi maintenant. Est-ce que c'est Toi qui chuchotes dans mon cœur? Je—je voudrais Te connaître."

108 Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, là derrière. C'est bien. Très bien. Quelqu'un qui ne l'a pas fait. Très bien. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, ici, jeune dame. C'est bien. Que Dieu vous bénisse, ici, mademoiselle.

109 Maintenant tout doucement, pendant que vous avez la tête inclinée, fredonnons ça doucement.

Par un clair matin, Jésus viendra;
Par un clair matin, fin des combats.
Perçant le ciel bleu, cris de victoire,
Par un clair matin, pour moi, pour toi.

110 [Frère Branham commence à fredonner *Par un clair matin*.—N.D.É.] Maintenant, vous qui avez levé la main, si vous désirez que je prie pour vous, et vous croyez que Dieu m'exaucerait, voulez-vous avancer ici à l'autel, je vais me tenir ici et prier un peu avec vous. L'autel est ouvert. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Très bien. Que Dieu vous bénisse, frères. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Levez-vous et venez. Si vous croyez que Dieu vous aidera et qu'Il exaucera la prière que je ferai pour vous aider à venir à Lui, à Le connaître, avancez maintenant. Ne voulez-vous pas le faire?

Par un clair matin, Jésus . . .

111 Qu'est-ce qui nous dit que ce ne sera pas demain matin?

"Fin des . . . "

Ce combat que vous menez en ce moment, ne voulez-vous pas qu'il soit gagné maintenant? Qu'il soit gagné maintenant, pour que vous puissiez crier victoire.

Par un clair matin, pour moi, pour toi.
Par un clair matin, Jésus . . .

112 Avancez-vous simplement, très bien, frayez-vous un chemin jusqu'ici.

. . . fin des combats,
Perçant le ciel bleu, cris de victoire,
Par un clair matin . . .

113 Ne voulez-vous pas venir maintenant, pendant que nous attendons? Nous allons vous aider ici, par la prière. La prière de la foi a une grande efficace pour nous. Ne voulez-vous pas venir? Je vous incite à venir, d'accepter le Dieu du temps présent. Pas simplement un—un dieu qui consiste à aller dans une église et dire : "Eh bien, j'ai adhéré à l'église." Ce dieu-là ne fera pas l'affaire. Un dieu méthodiste, un dieu baptiste, un dieu presbytérien, un dieu pentecôtiste, ça ne fera pas l'affaire. Recevez le Dieu de cette Bible. Un dieu pentecôtiste ira dans le monde; un dieu méthodiste, ou un dieu baptiste, ou tout autre dieu dénominationnel. Mais le Dieu de cette Bible vous rendra semblable à Jésus. Il le fera certainement. Son Esprit habitera en vous, et toute votre vie sera changée; ce tempérament colérique, cette méchanceté, cet esprit qui ne pardonne pas, cette chose rongera votre âme perdue pour l'Éternité.

114 Je suis simplement en train de lancer un filet maintenant. C'est à vous d'y voir. Laissez-vous attraper, le voulez-vous? Avancez-vous, placez-vous autour de l'autel ici. Beaucoup d'entre vous ont levé la main là derrière. Vos voisins de siège vont vous laisser passer. Que le Seigneur vous bénisse, jeune homme.

115 Maintenant, pendant qu'elle joue doucement la musique, plusieurs se tiennent ici, autour de l'autel. Sept âmes sont venues se tenir autour de l'autel. Saviez-vous que sept, c'est un nombre

parfait pour Dieu, c'est la perfection? Le Saint-Esprit vient de descendre sur une personne qui se tient ici, maintenant même. C'est ce que j'appelle le Saint-Esprit, mon frère.

116 Maintenant Il est là, pour chacun de vous. Soyez simplement humble dans votre cœur. Et si c'était la dernière fois que vous ayez l'occasion de vous tenir autour d'un autel, et si c'était la toute dernière prière que vous feriez maintenant? Jésus va venir. Il se peut qu'Il frappe à votre porte avant demain matin, vous savez. Vous devrez partir, un jour, s'Il est un Dieu de tout. Il est le Dieu de l'histoire, et Il est le Dieu d'aujourd'hui.

117 Il vous a parlé. Vous vous êtes levé ici devant Lui, pour Le rencontrer. Vous vous êtes avancé pour Le rencontrer. Il va vous rencontrer. Il est ici maintenant. Seulement, dans votre cœur, confessez tout ce que vous avez fait qui n'est pas bien. Dites : "Ô Dieu, aie pitié de moi, je suis un pécheur. J'ai mal agi et je—je confesse maintenant, de tout mon cœur, que j'ai tort. Je veux que Tu aies pitié de moi et que Tu pardonnes mes péchés. Je—je Te servirai le reste de mes jours. Et que ce petit feu qui brûle dans mon cœur, cette petite foi, qui a fait que je vienne ici à cet autel, ce soir, qu'il puisse pénétrer tout au fond de mon âme. Que ce feu se déclenche maintenant même. Et qu'il brûle ardemment en moi de sorte que je puisse dire : 'Oui, Tu vis, Jésus.' Et je T'aime. Et je vais Te voir entrer en scène dans les prochaines heures, pour accomplir des choses, de grandes choses. Je suis si content de m'être avancé quand Tu as parlé à mon cœur. Je vais Te voir débarrasser les gens des cancers, guérir les malades et les nécessiteux. Les entendre revenir et témoigner de ce que Dieu aura fait pour eux; ce Dieu de l'histoire, qui est sorti de l'histoire, c'est le même aujourd'hui, qui entre en scène. En effet, cette fois-ci, Il vient pour rester; Sa seconde Venue."

Prions maintenant. Que chacun de vous prie avec moi.

118 Dieu bien-aimé, j'amène ces sept âmes devant Toi maintenant. Le premier soir a produit sept astres errants. Dans Ta précieuse Parole, Tu as dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi, mais Je lui donnerai la Vie Éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour." Seigneur, c'est là Ta promesse. Et par une émotion, un acte de conviction, ces sept précieuses âmes errantes se sont avancées ce soir, parce qu'elles croient que le Dieu qui a parlé aux prophètes, le Dieu qui a parlé à l'aveugle, Il vit encore aujourd'hui. Et elles se sont avancées pour Le rencontrer.

119 Ce même Dieu qui a fait la promesse, et qui a rencontré le lépreux sur son propre terrain, qui a rencontré la femme à la perte de sang au bord de la rivière, qui a fait faire demi-tour à la mort quand Il l'a rencontrée au sépulcre de Lazare, c'est le même Dieu ce soir, Il est ici pour rencontrer cette mort spirituelle

et lui faire faire demi-tour. Et dire : "Retire tes mains de ces gens qui sont venus Me confesser après que Mon Esprit leur a fait la cour. Je leur donnerai la Vie Éternelle, et personne ne peut Me les ravir. Je les ressusciterai au dernier jour."

120 Nous Te remercions pour eux, Père. Et nous prions qu'ils restent fidèles entre Tes mains, jusqu'à ce que la mort les libère. Quand ils entreront dans les joies du Seigneur, en ce glorieux jour, quand le Souper des Noces aura lieu dans les cieux, quand le Roi viendra et dira : "Te souviens-tu du premier octobre 1958, dans ce petit tabernacle en béton? Tu t'es avancé et tu M'as reçu comme ton Sauveur. Je t'avais parlé. À ce moment-là, tu étais un pécheur, mais maintenant Je t'ai sauvé. Et maintenant tu es à Moi, et tu as la Vie Éternelle. Entre maintenant dans les joies que J'ai préparées pour toi dès la fondation du monde." Accorde-le, Seigneur. Ils sont à Toi maintenant. Nous Te les confions, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Maintenant, que l'auditoire garde la tête inclinée.

121 Je vais demander à chacun de vous qui êtes ici à l'autel. Sentez-vous, dans votre cœur, là, tout au fond de votre âme, que la petite flamme de la foi qui vous a dit de venir ici à l'autel, d'accomplir l'acte que vous venez d'accomplir, après que vous avez levé les mains et que vous vous êtes avancés, sentez-vous que cette petite flamme a commencé à brûler et à devenir une vraie foi vivante dans votre cœur? Croyez-vous maintenant que Jésus a pardonné vos péchés, et que vous allez être à Lui à partir de maintenant? Si c'est le cas, voulez-vous lever la main droite vers Lui? Ceux qui sont autour de l'autel, levez la main droite, si vous sentez que Jésus a pardonné tous vos péchés. Ceux qui sont autour . . . Maintenant, il y a deux, trois mains qui ne se sont pas levées. Maintenant que tout le monde continue de prier.

Le faire sortir de l'histoire FRN58-1001
(Lifting Him Up Out Of History)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le mercredi soir 1er octobre 1958, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org